

Bloc-Notes

Trimestriel

N° 9 – 4/2006



www.tresordeliège.be

Éditorial

Deux Blocs-notes qui se succèdent à quelques semaines, avions-nous donc tant de choses à dire ? Cette succession résulte simplement du fait que notre périodique est obligatoirement trimestriel, que nous avons voulu laisser passer les élections, que nous avons maintenant un imprimeur chez Ethias et que nous avons réorganisé notre association. Et pourquoi pas quelques nouvelles à la veille de 2007 ? Vous aurez aussi remarqué le changement de format qui n'est pas pour déplaire et qui facilite la lecture.

Belgique – België
P.P. – P.B.
4000 LIEGE 1
BC9623

Au sommaire...

- ☞ **Luxembourg 2007**
- ☞ **Europae Thesauri**
- ☞ **A l'image de l'Homme**
- ☞ **Worms – Tissus du Moyen Age**



Suite page 2)

Nos travaux tout d'abord.

Le Certificat de Patrimoine est clos et nous nous dirigeons vers les adjudications des travaux. Quand nos architectes seront plus disponibles, nous les solliciterons afin de vous faire un résumé de l'évolution du chantier. Celui-ci ne s'est encore vraiment manifesté extérieurement que par le panneau rue Bonne Fortune, par l'inauguration de la Boutique achevée et par le sondage archéologique opéré (Voir Bloc-notes n° 7).

Il faut souligner le travail remarquable des deux ministères qui gèrent notre dossier pour créer les conditions idéales de restauration et d'affectation du cloître et de ses annexes dans le cadre FEDER.

Le Ministre du Tourisme Benoît Lutgen nous a permis de développer une scénographie idéale pour mettre en valeur nos œuvres d'art.

Le Ministre du Patrimoine Michel Daerden vient de consentir un effort considérable supplémentaire pour rénover les toitures et restaurer les charpentes de manière à créer un écrin propice au développement du circuit de visite. On ne soulignera jamais assez la chance que le cloître obtient par cette rénovation quand on sait que les travaux entrepris en 1996-1998 avaient fait constater un décrochement de la façade de la rue Bonne Fortune et que ceux-ci vont cette fois remédier au dévers constaté de longue date (presque 30 cm !) dans l'aile Ouest. Enfin les dégâts constatés pendant notre exposition à Beaune au-dessus de la chapelle de semaine auraient pu causer un effondrement de la voûte. On le voit, on revient de loin. C'est dire les remerciements qu'il faut exprimer aux autorités publiques concernées pour cette véritable sauvetage du patrimoine architectural et artistique liégeois.

Ce Bloc-Notes nous permet enfin de vous souhaiter un joyeux Noël et de vous présenter nos meilleurs vœux pour l'An nouveau .

La boutique du Trésor

Ouvert tous les jours
du mardi au dimanche
de 14 à 17 heures



Luxembourg, capitale européenne de la culture



C'est une belle initiative qu'ont prise les services de l'archevêché de Luxembourg. Ceux-ci, en effet, par l'intermédiaire de l'Office diocésain de Pastorale, ont eu l'idée de créer un groupe de travail "Culture 2007", dans le cadre de

"Luxembourg, capitale

culturelle européenne 2007", en mettant autour de la table des représentants, non seulement, de l'archidiocèse de Luxembourg, mais aussi des diocèses voisins, tels Trèves, Cologne, Strasbourg, Nancy, Namur et Liège. L'objectif poursuivi par ces rencontres interdiocésaines est de souligner l'apport du christianisme au cœur de l'Europe en éditant un ouvrage de vulgarisation et en mettant sur pied un colloque.

L'ouvrage, de type "guides Michelin", permettra à chaque diocèse, en dix pages, de présenter ses principaux pôles spirituels qui ont rayonné dans le passé et qui, d'une manière ou d'une autre, ont encore une aura à l'heure actuelle, c'est-à-dire des lieux de mémoire et des lieux d'oeuvre vivante. Il s'agira donc d'une sorte d'itinéraire qui permettra au lecteur de plonger aux sources du christianisme. Ainsi, votre serviteur a choisi, pour le diocèse de Liège, de mettre l'accent, d'une part, sur la ville de Liège, avec l'actuelle cathédrale et l'actuel Archéoforum, géré par l'Institut du Patrimoine wallon, tous deux sièges actuel et ancien de christianisation du diocèse, qui rayonne encore tant par son patrimoine - artistique, pour la cathédrale et son Trésor, archéologique, pour l'Archéoforum - que par les cultes encore vivaces de, par exemple, saint Lambert (messe du 17 septembre...) ou de saint Hubert (office du 3 novembre avec présence de la clef dite de saint Hubert), d'autre part, sur l'abbaye de Stavelot-Malmedy, important centre monastique de l'Ardenne et foyer et de civilisation, qui continue également à briller par sa richesse artistique, avec la châsse de saint Remacle à l'église Saint-Sébastien et d'autres oeuvres à l'étranger (Bruxelles, New York...), avec le Musée de la Principauté de Stavelot-Malmedy situé dans les bâtiments de

l'ancienne abbaye de Stavelot ou avec le nouveau Trésor de l'actuelle cathédrale de Malmedy.

Le colloque, quant à lui, intitulé *Les valeurs chrétiennes de l'Europe*, se déroulera à Luxembourg-Ville en 2007. À l'heure actuelle, le programme de ce colloque est en voie d'achèvement ; nous ne manquerons pas de faire écho à cette manifestation ultérieurement.

Gageons que ce livre et ce colloque, qui touchent à nos origines profondes, auront tout le succès qu'ils sont en droit d'attendre.

Julien Maquet

<http://www.luxembourg2007.org/>

La cathédrale, un trésor sous haute surveillance

Depuis longtemps, probablement à cause du creusement du parking place cathédrale, des fissures étaient apparues dans la chapelle du Saint-Sacrement. Le linteau en tuffeau vraisemblablement apposé lors du placement de l'autel du Saint-Sacrement, s'était cassé et menaçait de tomber. La Firme Galère a été chargée par la Fabrique d'Église de le remplacer. Cela nécessita le déplacement temporaire de la toile d'Érasme Quellin, *La dispute du Saint sacrement*. Cela permit également grâce à l'obligeance de M. Olivier Verheyen, restaurateur, de la nettoyer. On voit ici la descente de la toile.



In memoriam Jacques Baijot (+ septembre 2006)



Autour des années 70 un groupe d'amis se réunissait les samedis après-midi à l'ombre de la cathédrale de Liège. Jacques Baijot était de leur nombre. Il aimait à y retrouver son vieil ami Léon Dewez, Conservateur du Musée Diocésain, pour discuter avec lui, et avec d'autres, d'oeuvres d'art. Fidèle en amitié et toujours en éveil d'émotions artistiques, il suivra indéfectiblement ce dernier jusqu'à sa mort, centenaire en 1996. Leurs échanges leur permettaient en effet de se tenir mutuellement informés d'art et d'histoire mais aussi de travailler concrètement à l'enrichissement du patrimoine artistique de la cathédrale de Liège et d'aider à la mise en place d'expositions. Sur les murs de Liège ces derniers mois on a pu voir une statue de saint Lambert de la fin du XV^e siècle qui servait d'affiche à l'Année de commémoration de saint Lambert qui prit fin le 17 septembre dernier; c'est Jacques Baijot qui avait dégagé la polychromie ancienne de cette oeuvre.

Monsieur Baijot était un esthète qui, par la sûreté de son goût, s'est en outre constitué une collection d'oeuvres d'art : de la sculpture médiévale et moderne, mais aussi des reliures anciennes, de l'art africain et du contemporain, encouragé par son épouse Ingrid, tous deux toujours stimulés par de nouveaux aménagements de leurs belles maisons d'Herstal ou de Vierves. A la veille de sa maladie il était venu nous rendre visite pour admirer, de retour de l'exposition *Gratia Dei*, les fragments d'une cuve baptismale romane qu'il nous avait donnée.

Jacques Baijot était un grand ami de la cathédrale de Liège, membre de la Fondation Saint-Lambert et du Trésor de la Cathédrale dont il a encouragé les premiers pas. Sa maladie nous l'a enlevé. Nul doute que son souvenir restera à la cathédrale de Liège et que, de là-haut, avec son vieil ami Léon Dewez, il regarde avec plaisir l'évolution d'un chantier de travaux dont ils avaient tous deux plus d'une fois rêvé

Europae Thesauri : déjà une histoire !

par Julien Maquet

Europae Thesauri est née d'abord d'une idée simple, celle de notre Président, Guy Massin-Le Goff, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Maine-et-Loire en France : fédérer les trésors d'églises européens. Et, par des liens d'amitié, cette idée s'est jointe au dynamisme de notre Secrétaire général, Philippe George, Conservateur du Trésor de la cathédrale de Liège, lors d'une première expérience internationale, à savoir l'exposition dans le cloître de la cathédrale de Liège de vingt-deux des prestigieuses tapisseries d'Anjou durant tout l'été 2004. L'excellente collaboration entre Angers et Liège pour la mise sur pied de cette exposition et le succès de cette dernière ont convaincu Philippe George et Guy Massin-Le Goff de poursuivre l'aventure et d'élargir les horizons. Les premiers associés furent les plus proches collaborateurs angevins et liégeois, à savoir Françoise Pirenne, Conservateur des Textiles anciens et Administratrice d'*Europae Thesauri*, Georges Goosse, Coordinateur délégué au Trésor de la cathédrale de Liège et actuel Trésorier d'*Europae Thesauri*, Étienne Vacquet, Conservateur délégué des Antiquités et Objets d'Art de Maine-et-Loire et Administrateur d'*Europae Thesauri* et votre serviteur, Scripteur - Secrétaire administratif - de cette même association.



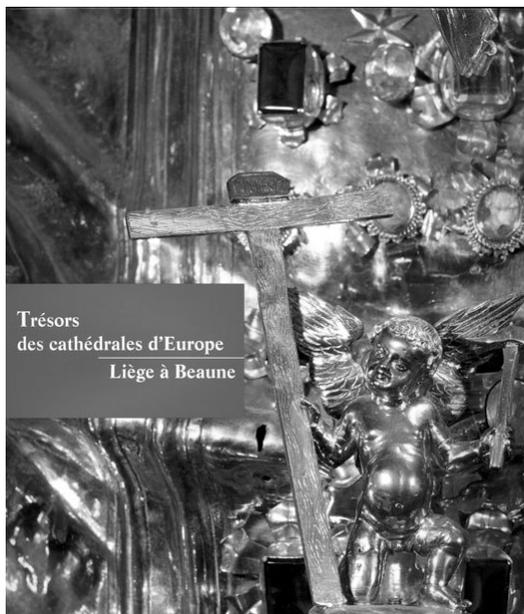
De gauche à droite : J. Maquet, B. Berthod, D. Thurre, P. George, F. Pirenne, G. Massin-Le Goff, C. Bayer, G. Goosse, G. du Chauzaud, E. Vacquet

Une première réunion de travail s'est déroulée à Liège les 3 et 4 novembre 2004. Elle réunissait, outre les Liégeois et les Angevins, le Conservateur

de la basilique de Fourvière, Bernard Berthod, par ailleurs Consultant de la Commission pontificale pour les Biens culturels de l'Église et Vice-Président d'*Europae Thesauri*, Guy Bertaud du Chazaud, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art d'Indre-et-Loire, Clemens Bayer, Chercheur et Collaborateur scientifique à la cathédrale de Cologne, tous deux Administrateurs d'*Europae Thesauri*, Daniel Thurre, Directeur scientifique du Trésor de Saint-Maurice d'Agaune en Suisse et Secrétaire générale adjoint d'*Europae Thesauri* et Denise Wirtschard, Collaboratrice scientifique au Trésor d'Agaune, Membre fondateur.

Les grands objectifs de cette future association y furent arrêtés et l'initiative fut concrétisée en créant une association de droit belge, à savoir une association internationale sans but lucratif, appelée *Europae Thesauri* et dont le siège social a été fixé au Trésor de la cathédrale de Liège. En juin 2005, une rencontre à Agaune permit de rédiger les statuts de la future association et de déterminer la composition du futur conseil de gestion, étapes nécessaires pour l'établissement de l'acte notarié indispensable à la reconnaissance légale de l'association, laquelle fut définitivement formalisée par l'Arrêté royal du 7 décembre 2005, publié peu après au *Moniteur belge*. Enfin, la charte de fondation fut solennellement signée le 28 novembre 2005 au Palais de la Chancellerie pontificale, sous les hauts auspices de S.E.R. Monseigneur Mauro Piacenza, Évêque titulaire de Vittoriana et Président de la Commission pontificale pour les Biens culturels de l'Église. En même temps, S. A. R. le Prince Lorenz, Archiduc d'Autriche-Este, Prince de Belgique, a accepté la Présidence d'honneur de notre jeune association. Il s'agit-là évidemment, pour *Europae Thesauri*, de précieux encouragements pour l'avenir.





En novembre 2005, l'exposition internationale de Beaune en France, organisée par le Trésor de Liège, permettait les premiers contacts avec des trésors et musées religieux de onze nationalités différentes. Les contacts européens étaient vraiment nés et ils se sont également traduits par la participation de nombreux responsables de trésors européens à la rédaction du superbe catalogue publié à l'occasion de l'exposition de Beaune : *Trésors des cathédrales d'Europe. Liège à Beaune*, Paris, Somogy éditions d'art, 2005.

Une rencontre eut également lieu au mois d'avril à Cologne en Allemagne, avec la participation de trois experts extérieurs, Monseigneur Zauerborn, Prélat à la Cathédrale de Cologne, Freddy Joris, ancien Chef de cabinet du Ministre-Président de la Région wallonne Robert Collignon et actuel Administrateur général de l'Institut du Patrimoine wallon, Jean-Louis Luxen, ancien Secrétaire général d'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites-UNESCO), Professeur émérite l'UCL et actuel Président de Culture, Héritage & Développement-International.

Pour exposer les objectifs d'*Europae Thesauri*, il faut reprendre l'article 3 des statuts qui disent que “ *L'association, qui est dénuée de tout esprit de lucre, a pour objet la rencontre de responsables ainsi que de professionnels (gestionnaires, chercheurs, conservateurs, conservateurs-restaurateurs, historiens, historiens de l'art, archivistes et assimilés) en vue d'échanges scientifiques, littéraires et techniques dont l'objet est la collaboration et la synergie des institutions pour préserver et cultiver l'image d'exception des Trésors ecclésiastiques. Europae Thesauri se veut l'instigateur d'une médiation nouvelle et interdisciplinaire, destinée à intéresser le public à la connaissance et à la compréhension des Trésors par une mise en valeur adaptée et respectueuse des œuvres d'art. Europae Thesauri souhaite innover en de nombreuses matières, développer une bonne communication et dégager l'émotion propice pour en conserver la mémoire, en veillant à la parfaite conservation et à la protection des œuvres d'art* ”.

Il s'agit avant tout d'intéresser le grand public à la connaissance et à la compréhension des trésors dans leur spécificité, c'est-à-dire d'être des œuvres d'art ayant un lien étroit, passé ET présent, avec les célébrations religieuses. Sur base de questionnaires envoyés à un échantillon de trésors européens, une des premières pistes exploitées fut de jouer sur la complémentarité des collections de chaque institution et ce, afin de développer des thèmes de recherches, d'expositions, d'ouvrages scientifiques ou de vulgarisation.

Le mode de fédération des trésors déjà utilisé est le développement d'un site internet en cours de constitution. Pour ce faire, il est envisagé de fournir les fiches techniques détaillées des principales pièces différemment accessibles selon les demandes. L'important est de rendre d'emblée visible les collections des trésors. Une revue est également envisagée sur internet dans laquelle les collaborateurs des différents trésors publieraient les résultats de leurs recherches, mais aussi des compte-rendus, des informations générales... Une autre idée avancée à Cologne est de créer un site commun de vitrine des trésors d'Europe, avec la liste à jour des activités programmées, avec la mention de nouveaux " produits " mis à la disposition du grand public ou des chercheurs par les différents trésors européens.



La recherche de crédits européens est aussi en cours pour l'organisation récurrente d'événements destinés au grand public, pour la mise en place d'échanges d'étudiants, pour la création d'un prix pour un travail de fin d'études...

Notre premier Congrès international organisé à Beja au Portugal a eu lieu du 22 au 25 novembre dernier. Nous en ferons compte-rendu dans un prochain numéro.

Bref, les projets ne manquent pas même s'ils commencent par petites touches. L'élément essentiel est le dynamisme et la volonté de chacun, ainsi que le caractère international et multiculturel de tout projet. Ce sont les gages essentiels de la réussite.

<http://www.europaethesauri.eu>

L'Institut du Patrimoine Wallon a publié l'an dernier un imposant volume consacré au patrimoine médiéval de Wallonie coordonné par Julien Maquet. L'ouvrage est en vente à notre boutique. Nous en sélectionnons ci-dessous quelques pages, sans l'illustration couleurs, sous la plume de Philippe George dans le chapitre qu'il y a consacré aux arts au Moyen Age.

A l'image de l'Homme

Du roman au gothique, le type marial en statuaire est un témoin privilégié pour saisir l'évolution artistique, reflet du changement des conceptions spirituelles.

Le thème de la *sedes sapientiae*, Vierge en Majesté, “ trône de la Sageesse ”, se décline admirablement, du XIe au XIIIe siècle en pays mosan, depuis Notre- Dame de Walcourt jusqu'aux *sedes* des églises Saint -Jean-Baptiste et Saint-Jean l'Evangeliste de Liège. De la Mère de Dieu, statue austère liée parfois à la fonction de reliquaire, jusqu'à la Mère et son Enfant, cette formulation typologique et stylistique va en quelque sorte s'humaniser : proportions plus élancées, mouvement des membres voire un geste de l'Enfant, plissé du drapé des vêtements et du voile ou trône au dossier plus marqué. Des austères *sedes* du XIe siècle diffère déjà la *sedes* de Thuin (ca. 1110), qui participe à un courant d'assouplissement du modelé et d'asymétrie des draperies. Les vierges de pèlerinage de Villers- Notre- Dame (Hainaut, ca. 1132-1148) et de Bossière, d'une exécution plus soignée et plus réaliste (1160-1170), en prolongent l'évolution. La *sedes* de Cens (Atelier liégeois?, ca. 1210-1220, Namur, Musée Diocésain), provenant peut-être de l'abbaye de Saint- Hubert, relève du courant des années 1200. La réalité corporelle est finement suggérée par le drapé mouillé, qui s'anime quelque peu en surface et semble lui conférer une vie intérieure. Elle est attachante par son visage comme projeté hors du temps, serein, solennel, impassible, mais humain. Ces visages joufflus, aux traits réguliers et aux commissures des lèvres bien marquées, avec l'esquisse d'un sourire, sont une spécificité mosane et même liégeoise. Un autre jalon dans l'évolution est la *sedes* de Saint- Jean-Baptiste, aujourd'hui à la cathédrale de Liège, qui pourrait dater des années 1230. On y relèvera quelques caractéristiques propres comme la chevelure torsadée de la Vierge, le voile ramené sur le bas du cou et la jambe gauche dénudée de l'Enfant qui bénit. Le drapé, très près du corps, est toutefois un peu plus linéaire et anguleux.



Mais le type le plus accompli est un des chefs d'œuvre de l'art mosan, l'apothéose mosane du *Muldenfaltenstil* : la *sedes* de la collégiale Saint-Jean l'Évangéliste de Liège (Chêne, peu après 1230, H. 128 cm) : la nouvelle Eve écrase du pied le dragon et en préserve son fils posé sur son genou gauche. La Vierge est reine, ainsi qu'en témoignent sa couronne, la dorure et la polychromie de la sculpture, et les cabochons de couleur qui donnent l'illusion de l'orfèvrerie. Le mouvement dynamique de la draperie, fluide et ininterrompu, épouse parfaitement et souligne les corps; les carnations donnent vie au visage accentuée par le regard fait de perles en verre bleu foncé pour les pupilles. L'importance du trône, au décor floral avec des cabochons multicolores, confère une sereine majesté à l'œuvre, amplifiée par la beauté parfaite de cette femme et par son naturel. Le drapé mouillé prend ici “ une douceur mosane ”, un jeu varié et une fluidité raffinée dans l'interprétation de modèles de l'Île de France.

Au XIII^e siècle, au départ de modèles parisiens, le type de la Vierge debout se diffuse un peu partout en Europe et devient le plus fréquent. La Vierge de la Collection Pirenne, provenant peut-être de Beaufays, est un bel exemple de son interprétation par les sculpteurs mosans et de sa parfaite assimilation. “ Le Maître des Vierges souriantes liégeoises ”, pour reprendre la belle expression de Robert Didier, en réalise ici, vers 1270, un type déjà évolué. D'abord la statue peut être vue sous toutes ses faces. Le drapé du manteau de la Vierge, retenu sur les épaules, laisse voir le buste, la robe plissée à la taille retenue par une ceinture; le bras gauche porte l'Enfant, vêtu d'une longue robe, une jambe surélevée s'appuyant sur la Vierge et le pied dénudé. Un dialogue intime semble se nouer entre la Mère et son Fils qui sourient, de ce sourire raffiné et courtois d'inspiration française. Les coïncidences des mouvements du drapé des vêtements accentuent l'unité plastique de l'œuvre. Un léger déhanchement est perceptible. A la collégiale Saint-Jean à Liège le saint Jean (ca. 1250), provenant d'un ancien calvaire triomphal, et la Vierge, légèrement postérieure et à l'exécution moins soignée, présentent un traitement graphique et vertical du drapé avec des proportions élancées; la statue en ronde-bosse est polychromée. L'élégance du geste du saint Jean, celle de son visage à l'expression douloureuse mais sereine, témoigne de la grande qualité du travail des maîtres mosans.

L'autre thème qui traverse l'art mosan est le Christ en croix, du Christ de

Tancrémont au Vî bon Dieu de Huy (ca. 1240 – voir contre) ou au Christ de Sclayn (ca. 1250). L'extraordinaire Christ de Wasseiges (Collection privée, ca. 1230), malgré sa souffrance, semble planer et surmonter la mort; son visage suggère qu'il est en train de prononcer ses ultimes paroles. Bon nombre de ces sculptures monumentales ont souvent été défigurées par une polychromie postérieure ou par des restaurations, même si ces dernières furent dans bien des cas salvatrices. C'est le cas de la peinture gothique appliquée au Christ de Hollogne -sur- Geer (peuplier, 1, 88 m.), à l'anatomie esquissée et au long périzonium remonté sur les genoux et noué. C'est une croix triomphale datée des années 1155-1160 par Jean-



Claude Ghislain.

La datation de pareils Christs tiendra compte des points de vue iconographique et stylistique : mise en mouvement du corps, inclinaison de la tête, organisation du drapé du périzonium, naturalisme de l'anatomie... La souffrance du Christ s'accroît et la mort fait se ployer le corps. La production de ces grandes statues se poursuit pendant tout le Moyen Age et longtemps ils furent ici encore très caractéristiques du paysage wallon, isolés dans une petite chapelle en milieu rural ou points de repère urbains. On les a repeints, on a reconstruit leur chapelle et ce n'est le plus souvent que depuis une trentaine d'années qu'on a commencé à les réétudier et à découvrir en eux des témoins privilégiés de l'art médiéval, dans une typologie si bien formulée par Robert Didier. La clé de saint Hubert, œuvre d'orfèvrerie relique insigne de la cité de Liège, dont la structure complexe a fait l'objet d'une étude interdisciplinaire d'archéométrie, présente, sur son nœud, un minuscule calvaire des années 1250.

Les deux thèmes, marial et christique, sont également illustrés en Hainaut ou en Brabant méridional, mais les témoins sont rares qui permettent de percevoir l'évolution stylistique.

Avez -vous visité
www.tresordeliege.be ?

WORMS ET LES TISSUS DU MOYEN AGE (OCTOBRE 2006)

En partenariat avec le Musée archiépiscopal de Mayence, le Conservatoire des Antiquités et Objets d'Art de Maine et Loire (Angers) et le Trésor de la Cathédrale de Liège, des fonds européens ont été alloués pour l'étude, la restauration et la mise en valeur de textiles funéraires provenant de tombes de la Cathédrale de Worms, de la Cathédrale d'Angers et de soieries enveloppant les reliques de saints extraites des châsses et reliquaires de l'ancien diocèse de Liège.

Une intéressante exposition de photos en couleur de ces textiles du Moyen Age s'est tenue dans la belle cathédrale de Worms avec textes explicatifs qui retracent l'histoire de la découverte de ces soieries, émettant des hypothèses sur leur origine et rappelant, en préambule, l'histoire de la soie et les routes empruntées pour se la procurer. Nos deux suaires de saint Lambert et quelques autres soieries de notre collection occupaient une place privilégiée dans cette exposition. Toutes ces illustrations seront visibles de façon permanente dans le nouveau Trésor de notre Cathédrale.

En ce qui concerne le colloque qui s'est tenu à Worms le 26 octobre, les divers intervenants, textilogues pour la plupart, ont exposé les situations difficiles spécifiques à chaque collection, Worms et Angers en particulier, insistant sur l'urgence d'un travail d'étude et sur le manque de moyens pour remédier à leur mauvais état de conservation.

J'ai eu le plaisir d'y présenter nos soieries médiévales dont la richesse est bien connue internationalement et dont le bon état de conservation est le résultat du travail de l'Institut royal du Patrimoine artistique de Bruxelles ; ce dernier a procédé, naguère, avec un soin tout particulier à l'entretien de la collection et à sa mise sur support approprié. Par ailleurs, la qualité de nos vitrines utilisées à la fois pour la présentation et la conservation de nos soieries a suscité un grand intérêt.

Toutes nos soies médiévales actuellement en réserve ne sont pas accessibles aux visiteurs pendant les travaux de rénovation du Trésor mais une borne informatique illustrant notre collection est actuellement mise en œuvre par Madame Julie Gabriel, licenciée en Histoire, pour pallier ce manque. Bientôt, le Département des textiles du Trésor de la Cathédrale connaîtra à nouveau un vif succès par une nouvelle présentation selon des normes muséologiques modernes.

Françoise Pirenne

Les Fêtes approchent...Shoppinnez au Trésor



Les Fêtes approchent.

Les cadeaux sont de retour au Trésor.

Beaux livres, cristaux, soieries et articles divers, vous y attendent.

Vous êtes membre associé ? Alors vous bénéficiez d'une remise

- * de 20% sur toutes les publications éditées par le Trésor,
- * de 5% sur tout achat à la boutique,

Présentez-vous avec votre carte ou le présent Bloc-Notes.

Etre membre associé c'est aussi bénéficier (*voir modalités au dos de Bloc-Notes*)

- * d'une entrée gratuite permanente pour vous et un invité vous accompagnant,
- * de l'abonnement à BLOC NOTES et les Feuilles de la cathédrale
- * de l'exonération fiscale pour tout don par versement **mensuel permanent de 2,50 €** ou 30 €/an.

**Ouvert tous les jours
du mardi au dimanche
de 14 à 17 heures**

Une façon simple d'aider le Trésor !

La lampe de sanctuaire de Saint-Barthélemy de Liège

Vous avez pu admirer à Beaune la lampe de sanctuaire de l'ancienne collégiale Saint-Barthélemy de Liège, d'une hauteur de plus d'un mètre avec ses chaînes, en argent repoussé, ciselé et gravé. Renettoyée et remarquablement présentée lors de l'exposition, elle faisait pendant à une autre lampe de sanctuaire un peu plus ancienne, dans une section consacrée au XVIII^e siècle. Cette orfèvrerie liégeoise porte, outre le millésime 1743, les armoiries et le chiffre de Lambert Maret, doyen de la collégiale Saint-Barthélemy.

La lampe fut toutefois conservée bien plus longtemps à la cathédrale qu'à Saint-Barthélemy. Son histoire est en effet très significative des déplacements d'œuvres d'art à la Révolution. A lire Jean Puraye et Pierre Colman, l'évêque de Liège Mgr Zaepffel la récupéra en 1803 après un exil en Allemagne et décida de l'installer dans le chœur de sa nouvelle cathédrale Saint-Paul. La lampe orna ainsi le chœur de Saint-Paul jusqu'à sa transformation néogothique. Elle gagna ensuite le Trésor, suspendue naguère à la voûte de l'ancien Trésor puis au deuxième étage du nouveau Trésor.

Elle vient d'être cédée en dépôt à Saint-Barthélemy dont les autorités cherchent à remeubler quelque peu leur église.

La fin d'année approche,
n'oubliez pas vos dons déductibles d'impôts !!!

000-0000004-04

avec mention INDISPENSABLE

L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège

“ Compte projet ” et “ fonds ”, deux services de la Fondation Roi Baudouin

Le Trésor de Liège a ouvert à la Fondation Roi Baudouin un compte projet pour ses travaux d'extension. Les versements d'argent opérés sur ce fonds nous aident pour notre chantier dans ce cadre bien précis. Mais il existe également à la Fondation Roi Baudouin des fonds, comme par exemple le Fonds David Constant. Il s'agit ici de capital ou autres biens placés qui génèrent un intérêt ; cet intérêt annuel est affecté à une œuvre. La cathédrale de Bruxelles bénéficie de ce genre de fonds.

MEMBRE ASSOCIE

Soyons clairs, NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Un versement de 30 euros minimum par an est déductible d'impôts via le compte de la Fondation Roi Baudouin **000-0000004-04** rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec mention L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.

Outre l'avantage financier, devenir MEMBRE ASSOCIE du Trésor de la Cathédrale, c'est aussi obtenir une entrée permanente pour vous et un invité vous accompagnant, c'est recevoir gratuitement BLOC NOTES et les Feuilletts de la cathédrale ainsi que les remises à la boutique du Trésor.

Un don par versement **mensuel permanent de 2,50 €** est aussi une aide très précieuse car sans vous démunir, sans vous en rendre compte votre participation mensuelle nous aide énormément.

000-0000004-04

avec mention INDISPENSABLE

L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège

CONTACTS :

Trésor de Liège,
Cathédrale de Liège
rue Bonne-Fortune, 6
4000 Liège
Téléphone : 04 232 61 32

Ont collaboré à la rédaction,
à l'édition et l'expédition du présent
Bloc-Notes :

Marie et Simon Daigneux,
Jacqueline Bracke
Julien Maquet
Françoise Pirenne
Georges Goosse.

www.tresordeliege.be

Numéro 1 au monde...



Tapez « **trésor de cathédrale** » dans Google..
Résultat : 1^{ère} position sur un total d'environ
605.000 références.

**Merci à notre Webmaster,
Fabrice Muller.**

